

Auguste Neyen garda le meilleur souvenir de l'Athénée et de ses professeurs, comme le prouvent :

1) *L'Eloge funèbre de l'abbé Mazuir*, ancien principal et professeur de rhétorique (1827) ;

2) *Le Compliment pour la fête patronale du professeur J. N. Noël* (1827) ;

3) *L'Épître* qu'il présenta, sur demande du professeur A. Namur et au nom des anciens élèves habitant la contrée ardennaise du pays, lors du jubilé semiséculaire du directeur M. N. Muller, en mai 1861.

Le 24. 1. 1828 Neyen se fit inscrire à l'Université de Liège, d'abord à la Faculté des sciences mathématiques et physiques ainsi qu'à celle de littérature et de philosophie (pour certains cours), avant de passer à la Faculté de médecine.

Il rapporta de Liège les manuscrits suivants (5) : *Cours d'anatomie comparée* d'après les leçons du professeur Gaede (1829), *Sommaire du cours de matière médecine* professé par J. N. Comhaire (1829/30 *) et *Résumé d'un cours d'histoire naturelle des animaux et d'anatomie comparée* (1830). Ce dernier travail constituera la base de l'ouvrage «Manuel de Zoologie» cité plus loin.

Le 20. 2. 1830 il fut admis comme étudiant en médecine après avoir subi «non sine laudibus» l'examen de la candidature en sciences physiques et mathématiques et fait un stage d'un semestre à l'Hôpital d'Instruction dit de Bavière.

Comme il avait, par son zèle, attiré l'attention du célèbre chirurgien Ansiaux père *) et que, pendant les événements révolutionnaires - en l'espèce les combats d'Oreye, de Ste Walburge et de Ste Marguerite - Neyen avait été admirable «en relevant les blessés ; en leur donnant les premiers soins et en effectuant leur transport à l'Hospice de Liège», Ansiaux lui confia les pansements de huit lits d'hôpital. (6)

Après avoir, le 8. 6. 1831, subi avec distinction l'épreuve de la candidature en médecine, il fit son doctorat, également avec distinction, le 12 août suivant, jour de son 22^e anniversaire.

Le 16 septembre de la même année, il présenta son diplôme au président de la Commission médicale de Luxembourg aux fins d'obtenir le visa l'autorisant à s'établir en son pays natal.

Le docteur Clasen jugeant que le jeune âge de Neyen était «peu fait pour inspirer de la confiance dans les bonnes familles d'un chef-lieu de pro-

*) Gaede, Comhaire et Ansiaux, trois hommes de sciences qui illustrèrent la Faculté de Médecine de Liège et qui furent aussi les professeurs de J. Th. Wurth (v. p. 281).